

Bulletin d'information et d'échanges autour du Potager du Roi

Sommaire :

Actualités

- Esprit jardin
- Le paysage derrière ce mur
- Deux ânesses et une brebis

Notre faune

- L'accenteur mouchet

Cultures et plantations, en réseau

- Continuer d'avancer avec
« Maraîchage sur sol vivant »

Histoires du Potager

- Un mur qui monte

Actualités

Esprit jardin, samedi 2 et dimanche 3 avril 2016

Place de la Cathédrale Saint-Louis et Potager du Roi – ENSP, 10h-19h

Versailles célèbre le printemps et la beauté avec la 8e édition d'Esprit Jardin. Créations végétales, stands conseils, ateliers ludiques et artistiques pour enfants et adultes, spectacles, sont au rendez-vous avec 70 exposants. A cette occasion, pour illustrer par l'exemple le thème « l'art de la promenade », le Potager du Roi sera en entrée libre ! Le Potager du Roi retrouve finalement ses horaires de la belle saison et donc ouvre de nouveau ses portes le week-end !



Sur le parvis de la Cathédrale Saint Louis, le Service des espaces verts de Versailles va créer un jardin écologique éphémère. Ce jardin sera entouré par des exposants représentant les dernières tendances en matière d'horticulture et d'aménagement de jardins. Il y aura des animations gratuites autour des empreintes végétales, de la décoration d'ombrelles et de promenades olfactives.

Des étudiants de l'École nationale supérieure de paysage, accueilleront les visiteurs dans le Potager du Roi non seulement pour indiquer les départs des visites guidées à 11h, 14h30, 16h00 et 17h30, mais aussi pour présenter leur école et leurs travaux.

C'est tout un quartier en fête, toute une ville à l'honneur, tout un paysage à découvrir.

Pour en savoir plus :
www.esprit-jardin.fr
www.potager-du-roi.fr



Le paysage derrière ce mur,
exposition de photos,
15 mars-15 juin 2016,

rue du Maréchal Joffre, de l'entrée du 10 jusqu'à la grille de la rue d'Anjou

Seize panneaux de grandes dimensions donnent à voir ce qui se passe de l'autre côté du grand mur qui sépare le Potager du Roi du quartier Saint-Louis. Le Potager du Roi est, dès sa construction à partir de 1678, un lieu d'expérimentation. Mais à partir de la Révolution française, il devient aussi un lieu majeur de formation : d'abord au service des savoirs agronomiques et horticoles, puis de l'architecture du paysage.

L'école nationale supérieure de paysage accueille aujourd'hui près de 400 étudiants en formations initiale et continue, qu'elle forme à la conception de paysage et aux enjeux d'aménagement du territoire.



Crédits : Sylvain Duffard



Crédits : Sylvain Duffard



Crédits : Sylvain Duffard



Crédits : Sylvain Duffard

Elle offre des parcours de formation, de niveau licence, master ou doctoral. Grande école de réputation internationale, coordinatrice du parcours EMiLA (European master in landscape architecture), elle héberge la Villa Le Nôtre, résidence internationale des paysagistes.

L'école nationale supérieure de paysage (ENSP) est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche de référence au plan national et international en architecture du paysage.

Les origines de l'École remontent à la création d'une chaire de l'art des parcs et jardins en 1874, au sein de l'École nationale d'horticulture de Versailles, premier établissement d'enseignement agronomique créée par la jeune III^e République. Après la seconde guerre mondiale, cette chaire prend la forme d'une filière distincte de formation : la section paysage. L'École nationale supérieure de paysage est instituée en tant que telle en 1976.

Elle reprend l'héritage de la chaire, ainsi que celui du CNERP (Centre national d'études et de recherche sur le paysage) créé quelques années plus tôt. L'ENSP devint juridiquement autonome en 1994, lors du transfert des formations d'ingénieurs horticoles (ENSH) à Angers.

En un siècle, l'école a formé d'abord les concepteurs des parcs, jardins et espaces publics des villes dans la lignée des Jean-Charles Alphand, Edouard André ou Jean-Claude Nicolas Forestier. Les paysagistes ont ensuite été des acteurs de la reconstruction, participant au renouvellement des formes urbaines de l'après-guerre. Aujourd'hui, les paysagistes interviennent comme concepteurs et aménageurs à toutes les échelles (des parcs privés, de l'espace public, de la ville et des territoires), et contribuent à l'aménagement durable des territoires.

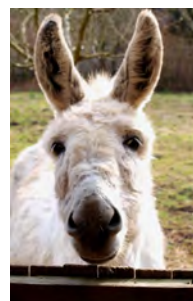
Pour en savoir plus :
www.ecole-paysage.fr

Deux ânesses et une brebis entrent en action

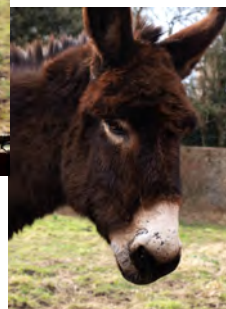
par Jacky Provost, jardinier de l'accueil

« Ne va avec un âne, que si tu as quelque chose à porter »

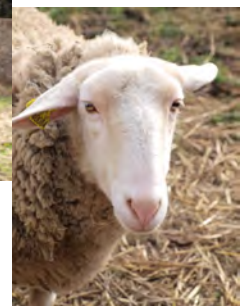
Bien qu'en ce 21^e siècle, les jardiniers ont de quoi faire en terme d'outils et de machines en tous genres, voici que leur vient une idée. Celle de travailler avec des ânes comme moyen d'être encore plus proche du vivant.



Naïa



Désirée



Clochette

Crédits : ensp/jprovost

Depuis le 24 janvier 2016, l'École nationale supérieure de Versailles a le plaisir d'accueillir sur le Potager du Roi, deux ânesses fidèlement accompagnées de leur amie de toujours, une brebis, joliment prénommée « Clochette ». Une fée de la tonte probablement...

Grâce au partenariat entre l'ENSP et Sylvie Rey, la propriétaire des animaux, les jardiniers du Potager du Roi, vont pouvoir s'essayer à la traction animale et à l'entretien de l'espace avec des nouveaux jardiniers auxiliaires. Leurs prédécesseurs avaient déjà exercé leur métier en s'appuyant sur la bonne entente et la compréhension entre l'homme et l'animal. Réintroduire la traction animale dans un espace très contraint comme le Potager du Roi, est une expérience qui vise une conduite écologique et économiquement adaptée des cultures.

Désirée et Naïa sont deux ânesses de 9 et 20 ans déjà habituées au travail du sol à l'aide d'une Kassine. Elles vont pouvoir continuer d'exercer leur habilité de « jardiniers auxiliaires » et ainsi contribuer à l'entretien du jardin en cohérence avec les démarches agro-écologiques du Potager du Roi.

Entre travaux au pied des arbres, arrachage des pommes de terre ou « tonte », les deux jardiniers référents, Mathias et Julie, ont de quoi occuper les deux équidés.

Les visiteurs de la semaine, pourront avoir l'occasion d'observer des « nouvelles » techniques de travail et les visiteurs du week-end, pourront peut-être bénéficier d'un tour en calèche ou bien à dos d'ânes pour une autre type de promenade à travers le jardin.

Pour en savoir plus :
www.potager-du-roi.fr



Crédits : ensp/ajacobsohn



Crédits : ensp/ajacobsohn



Crédits : mlescoutre

Notre faune

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*)

par Jean-Pierre Thauvin, membre de l'Association des naturalistes des Yvelines (ANY)

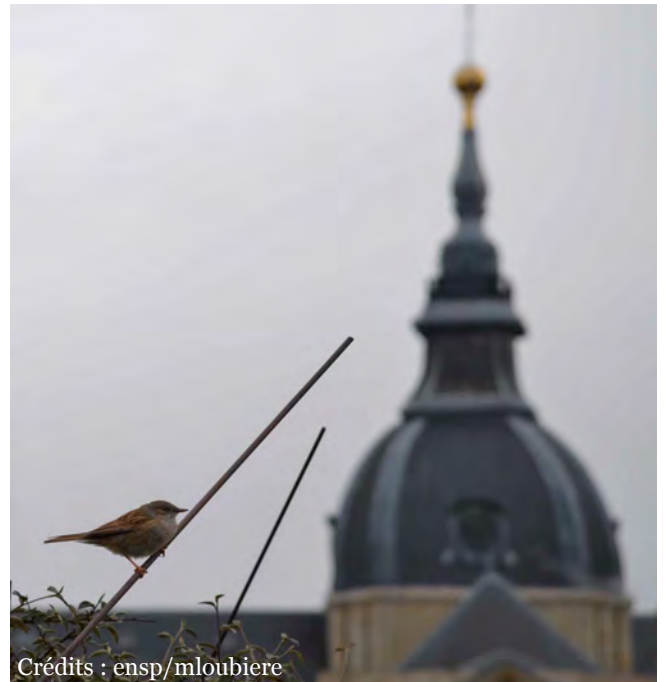
Je suis d'une discrétion telle que peu de gens me connaissent. Avec un nom bizarre « Accenteur mouchet » (*Prunella modularis*), j'en étonne plus d'un d'entre vous. Pourquoi un tel nom ?! Ma famille : les prunellidés, origine de la couleur prune de mon plumage et modularis à cause de mon chant mélodieux. On me prend trop souvent pour un moineau que je ne suis pas. Sans vouloir vexer mes collègues moineaux, j'ai un bec fin qui indique le genre de nourriture que j'absorbe. Je suis un petit délicat.

Je commence à chanter dès la mi-février dans les jardins que j'occupe. J'en suis fier, je suis le premier et cela annonce le réveil de la nature.

Discrétion ! Certainement car j'émetts des cris fins et allongés et ne chante pas très longtemps dans la saison mais par contre, sans vouloir me vanter, je suis agréable à entendre. J'émetts un babil précipité qui monte et qui descend pendant quelques secondes.

Mon nid est dissimulé dans la végétation touffue. C'est ma femelle qui construit un nid volumineux dans un arbuste, un buisson dense ou une haie. Il est en forme de coupe et fait de brindilles, mousse, feuilles sèches, radicelles et divers morceaux de plantes. L'intérieur est tapissé de mousse et de poils, parfois aussi de laine et de plumes.

Oh, je m'aperçois que je ne me suis pas présenté... Mon plumage est brun châtain moucheté de noir, le dessous est gris ardoisé depuis le cou jusqu'à la poitrine. Mes tarsi, relativement longs, un peu comme ceux du rouge-gorge, sont brun-rose pâle.



Crédits : ensp/mloubiere

Avec mon bec fin je cherche ma nourriture au sol ou dans la végétation basse, nourriture constituée d'insectes jamais attrapés en vol. Ce bec témoigne d'une grande proportion de nourriture animale mais cela n'est vrai qu'au printemps et en été. En hiver, ce sont presque exclusivement des petites baies et des graines. En effet, l'élément végétal prend une importance particulière en hiver, lorsque nous ne rencontrons que rarement des invertébrés.

Pour plus d'informations sur les activités de l'ANY : www.any78.org



Crédits : ensp/mloubiere

Cultures et plantations

Continuer d'avancer avec le réseau « Maraîchage sur sol vivant »

Emmanuel Blot et François-Xavier Delbouis,
jardiniers au Potager du Roi

Cet hiver 2015-2016, plusieurs jardiniers du Potager du Roi ont assisté à deux formations en maraîchage sur sol vivant (MSV), complétées récemment par une journée de visite chez François Mulet, maraîcher sur sol vivant depuis 7 ans et l'un des fondateurs de l'association.

Les grands principes de cette approche sont :

- reconnaître le rôle prépondérant de l'activité biologique des sols (faune et flore) pour assurer leur fertilité ;
- protéger et favoriser cette activité, en offrant « le gîte et le couvert », c'est-à-dire la réduction au strict minimum du travail du sol et l'installation d'une couverture permanente qui privilégie les apports carbonés.

Les conséquences sont un renforcement de l'humification et la structuration des sols qui diminue les besoins en irrigation et en fumure.

La première formation était généraliste. Des différentes interventions, on retiendra plus spécialement celle de Marcel Bouché, l'un des grands spécialistes des lombriciens. Il a rendu compte du rôle et de l'activité en grande partie méconnus des lombriciens (vers de terre), les anéciques surtout, dont la présence en milieu moyennement fertile peut être équivalente à 1 tonne/ha. L'importance de cette faune, par le biais de leurs excréments, pour le cycle de l'azote a été soulignée.



L'intervention de M. Bouché a démontré combien nos connaissances de l'éco-système du sol restent encore très limitées.

La deuxième formation, plus directement agronomique, a été réalisée sous forme de cours par Konrad Schreiber, agriculteur agronome et un des initiateurs de MSV. Ont été abordés : la production et l'utilisation des couverts végétaux, la gestion des ravageurs et des adventices en MSV et l'importance à accorder à la connaissance de leurs cycles, les effets du non-travail du sol sur la gestion de l'eau et de la fertilité.

Les applications pour le Potager du Roi.

Ces rencontres ont ouvert des pistes particulièrement convaincantes pour faire évoluer positivement les pratiques du Potager du Roi. Nous devons encore tester notre capacité à maîtriser une production de biomasse in-situ selon le processus suivant : semis, production de biomasse, destruction de cette production puis semis sous couvert. Un essai comparatif de différents engrais verts utilisés seuls ou en association a déjà été mis en place par l'équipe « arbo ». Parallèlement à l'achat de paille, nous devons développer un réseau local de récupération de matières végétales : feuilles, BRF. Une convention portant sur du broyat a été signée avec BioYvelines Services, une entreprise d'insertion spécialisée dans la récupération et la valorisation des déchets verts.

Nous devons aussi faire évoluer notre gestion de nos propres déchets. Il serait préférable qu'une grande partie des tontes et des résidus de cultures soit directement restituée aux sols sans passer par une phase de compostage.

Pour ce qui concerne des difficultés liées à l'enherbement, une série d'essais a été prolongée ou initiée :

- . l'évaluation des résultats de l'occultation en cours de plusieurs mois par paillage/bâchage selon la méthode décrite par Dominique Soltner
- . la poursuite des semis sur compost vert pour les carottes, panais et mesclun, en même temps qu'un essai de semis intensif pour le mesclun en particulier
- . la mise en place d'un couvert végétal concurrentiel (le carré biomasse)
- . un premier essai de désherbage par faim d'azote (incorporation de BRF)

Toutefois nous savons que la question des ravageurs, en particulier celle des rongeurs, va être cruciale. Si nous ne trouvons pas des solutions adaptées à nos contraintes, une pullulation de rongeurs pourrait remettre en cause l'engagement en faveur des techniques liées au maraîchage sur sol vivant. Est-ce qu'il faudra renforcer la présence de chats ? Est-ce qu'il serait possible de faire cohabiter des chats et des rapaces ? Il faudra étoffer nos propres expériences et continuer de s'informer auprès d'autres personnes.

Nous espérons utiliser des itinéraires de cultures (combinaison de techniques qui permettent d'obtenir une production d'un milieu donné) déjà validés chez d'autres, mais aussi de tester et développer des itinéraires sur des cultures spécifiques au Potager du Roi.

C'est par cette échange d'expériences que le savoir en maraîchage en sol vivant continue de croître et de se faire connaître.

Pour en savoir plus :

- deux sites
maraichagesolvivant.org/
jardinonssolvivant.fr

- trois livres

Marcel Bouché, Des vers de terre et des hommes : découvrir nos écosystèmes fonctionnant à l'énergie solaire, Actes sud, 2014.

Gilles Domenech, Jardiner sur sol vivant : quand les vers de terre remplacent la bêche, Larousse, 2015.

Dominique Soltner, Guide du nouveau jardinage, sans travail du sol, sur couverture, collection Sciences et techniques agricoles, 2015.



Crédits : site maraichagesolvivant.org



Les jardiniers du Potager du Roi en formation
Crédits : ensp/cdufour



Histoires du Potager

Un mur qui monte

L'histoire du Potager du Roi est riche et longue. Voici le résumé en images d'un mur qui tombe à un mur qui commence à monter. C'est une histoire en marche.

automne 2013, effondrement d'une partie du mur sud du Jardin « 5e des Onze ».

automne 2014, le chantier d'insertion maçonnerie de l'association Bleu oxygène développement s'installe à l'ENSP-Potager du Roi. Le chantier commence par étayer, déblayer, ranger, pour préparer la suite.

printemps 2015, le chantier d'insertion maçonnerie de l'association Bleu oxygène développement se fait la main par rapport aux matériaux, couleurs et l'espace, sur les joints de la mur de Terrasse au Jardin 1^e des Onze.



printemps 2015, une portion du mur entre les Jardins Du Breuil et Legendre s'effondre. Le chantier d'insertion maçonnerie de l'association Bleu oxygène développement déblaye et sécurise l'espace.



printemps 2015, les fouilles pour mettre en place la fondation du mur commencent. Le début des difficultés avec le drainage aussi.



début d'automne 2015, face à l'accumulation d'eau (présence de sources), un système d'évacuation de l'eau vers le ru canalisé à proximité est mis en place.



hiver 2015-2016, la fondation est terminée et les premières pierres du mur sont mises en place



Crédits : ensp/aj

Bulletin assemblé et composé par Antoine Jacobsohn
et mis en page gracieusement par Geneviève Gnana.
Merci de contacter a.jacobsohn@ecole-paysage.fr pour toute contribution.
Retrouvez les précédents numéros sur : www.potager-du-roi.fr